



**4<sup>e</sup> dimanche de l'Avent - Année A**

**Frère Giovanni Battista**

**Livre du prophète Isaïe 7, 10-16**

**Psaume 23**

**Lettre de saint Paul apôtre aux Romains 1, 1-7**

**Évangile selon saint Matthieu 1, 18-24**

**Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris**

**21 décembre 2025**

Nous voici arrivés au seuil de la Nativité de Notre-Seigneur. Cela fait désormais trois semaines que nous L'invoquons instamment : « Viens, Seigneur Jésus ! ». Et voilà qu'il ne manque plus que quelques jours pour célébrer la venue du Fils de Dieu dans notre humanité.

Pour accompagner ces derniers jours d'attente et de préparation, la liturgie de ce dimanche — le dernier de ce temps de l'Avent — nous offre la figure de saint Joseph. Plus précisément, elle nous montre comment il a vécu sa propre attente et s'est préparé à cet événement qui a changé, non seulement le cours de sa vie, mais également celui du monde entier.

Bien sûr, le point de vue de Joseph était unique : personne parmi nous ne pourra vivre exactement ce qu'il a vécu. Pourtant, nous pouvons sans doute déceler des analogies entre son chemin et le nôtre. C'est là la porte par laquelle nous pouvons entrer dans l'Évangile de ce jour.

Comment saint Joseph a-t-il vécu sa rencontre avec le mystère de Dieu qui faisait irruption dans sa vie ? Comment s'est-il préparé à l'accueillir ? Car si, au terme de ce temps de l'Avent, nous ne vivons pas ce passage nécessaire — de l'invocation de la venue du Seigneur à l'accueil concret de Jésus dans nos vies — alors ces quatre semaines de préparation ne nous auront pas servi à grand-chose.

1. Tout d'abord, on remarque que Joseph est un homme à l'écoute. Il accueille et intériorise profondément ce qu'il vit afin d'éviter toute réaction impulsive, superficielle ou simplement épidermique. Il reçoit la nouvelle bouleversante de la grossesse mystérieuse de Marie, sa fiancée. Il commence à discerner, pour ainsi dire, un plan d'action capable de concilier le respect de cette situation étrange et son besoin de clarté et de paix intérieure. Finalement, Joseph reste ouvert aux signes et aux paroles que Dieu lui adresse, jusque dans son sommeil.

Voici quelques traits simples mais précieux de son Avent. **Joseph est l'homme du discernement.** Ce discernement est bien plus qu'une pratique intellectuelle ou une technique psychologique : c'est une posture intérieure. Joseph nous montre ce que signifie discerner : c'est écouter, appréhender le réel dans toute son épaisseur, parfois bouleversante, voire dramatique ou inquiétante. Car la nouvelle de la grossesse de Marie a dû être, sans aucun doute, difficile à accepter. Pourtant, Joseph ne reste pas emprisonné dans ce réel, comme si les événements avaient le pouvoir de dominer sa vie au point de le priver de sa capacité de penser ou de juger — en un mot, comme si le réel nous réduisait à l'état de bêtes.

Dans ce réel exigeant et, à certains égards, paralysant, Joseph continue d'écouter, de chercher le chemin de la droiture et de la vérité. Il reste ouvert aux signes, aux intuitions, et même aux rêves que le Seigneur lui envoie. Il est l'homme qui, non seulement cherche la vérité, mais agit avec sagesse — cette sagesse qui rend la vérité parfaitement ajustée au réel et à l'expérience vécue.

2. Ceci dit, il faut avouer que cette maîtrise de soi ne dit pas tout. Joseph discerne, Joseph maîtrise, Joseph écoute, mais à un certain moment, il doit vivre un véritable lâcher-prise. Ce tournant émerge clairement dans l'Évangile : alors qu'il avait formé le projet de renvoyer sa fiancée en secret, il abandonne son plan pour faire confiance au chemin que le Seigneur, par l'ange, lui indique : « *Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse* ».

C'est là l'autre volet du discernement : s'il veut être selon l'Esprit, tout discernement doit aboutir, tôt ou tard, au lâcher-prise, consistant à laisser les commandes à Celui qui conduit vraiment notre vie. Sans cela, le discernement reste purement autoréférentiel. Voilà pourquoi notre intelligence, notre réflexion et même notre érudition pourraient nous égarer si elles ne demeuraient pas dans cet état, fait d'humilité et de courage, qui s'exprime dans la remise de notre avenir au Seigneur.

C'est le deuxième aspect de l'Avent de Joseph : accepter que Dieu change nos plans, qu'il nous introduise dans une nouvelle manière d'agir et de penser, pour que notre regard sur la réalité devienne une participation au Sien. En cela, Joseph est notre frère aîné, notre maître : l'homme de la docilité active, de l'écoute qui devient action et obéissance, du lâcher-prise.

3. Voilà pourquoi Joseph est aussi **l'homme de la confiance** : « *Joseph, fils de David, ne crains pas* ». Pourquoi n'a-t-il pas peur ? Ce n'est pas parce qu'il était plus courageux que nous, ni parce qu'il avait tout compris, ni même parce qu'il avançait aveuglément, en faisant comme si tout était normal. Il n'a pas peur parce qu'il fait confiance à l'appel du Seigneur.

Grâce à cette confiance, Joseph ne reste pas paralysé par ses peurs, bloqué par ses doutes ou crispé par la méfiance. Sa confiance n'est pas de l'insouciance, mais

une véritable consolation de l'Esprit qui, tout en nous soulageant, nous donne la force de poursuivre notre marche.

C'est ainsi que Joseph a vécu son Avent, en **homme du discernement, du lâcher-prise et de la confiance**. C'est ainsi que le Règne de Dieu a pu prendre possession de sa vie. Il en ira de même pour la nôtre, si nous empruntons le même chemin.